

Rémi Pillot continue de tutoyer les sommets

Vainqueur du cross équestre du championnat de France le 14 avril avec Tol Chik du Levant, le Fontcouvertois a remporté l'argent dans une catégorie dont il était le vétéran

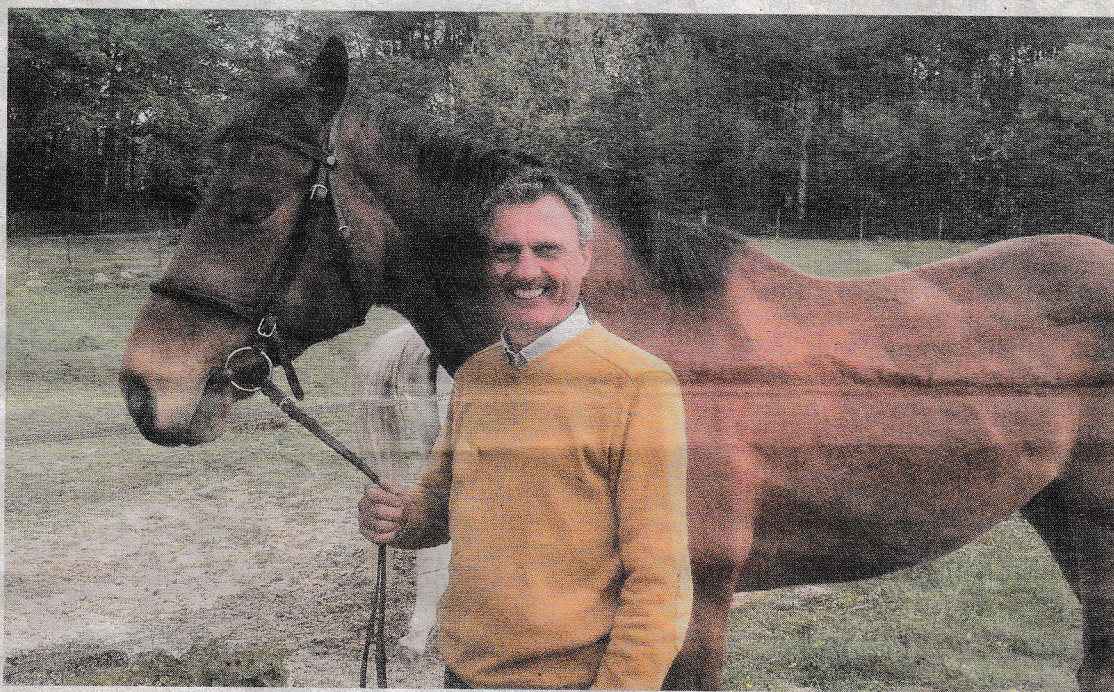
Le Fontcouvertois de 62 ans a décroché la médaille d'argent du championnat de France de concours complet dans la catégorie Pro 1 le 14 avril 2021 à Arnac-Pompadour, en Corrèze. Le cavalier revient sur l'ajout de cette ligne à un palmarès déjà très riche, mais également sur son parcours.

Comment s'est déroulé ce championnat de France de concours complet ?

À Pompadour, sur le magnifique site du château, je suis arrivé assez confiant car le cross est ici assez sélectif et Tol Chik est particulièrement à l'aise et rapide. En effet en dressage, la première épreuve du concours complet, je ne suis jamais très bien classé et un cross difficile est un atout pour nous. Je ne me suis pas trompé car nous pointons à la 7e place en dressage, mais nous gagnons le cross le lendemain et nous remontons à la deuxième place avant la dernière épreuve du troisième jour, le saut d'obstacles. La cavalière devant moi fait un sans-faute tout comme nous et nous terminons donc 2es du championnat, ce qui est vraiment formidable après notre victoire en 2019.

Présentez-nous votre monture, Tol Chik du Levant...

Mon cheval a 14 ans, je le monte depuis 2010. Quand on me l'a proposé cette année-là, il avait peur de tout, sautait dans tous les sens, il faisait le con, en somme. Mais il me plaisait quand même bien et j'ai décidé de le garder. Il a transformé cette fougue et cette crainte en attention et en tonicité et a pu rapidement devenir champion de France des jeunes chevaux à l'âge de 6 ans, cette même an-



Tol Chik du Levant et Rémi Pillot, à Fontcouverte. LAURENT MICHAUD

née 2010. Tol Chik possède un gros mental et on se fait confiance mutuellement car c'est vraiment une histoire de couple en concours complet. Le lien est très fort entre le cavalier et son cheval.

« Tol Chik possède un gros mental et on se fait confiance mutuellement »

Vous êtes un cavalier expérimenté. Quel est votre parcours ?

À 62 ans, je suis régulièrement le « vétéran » de l'étape ! En effet, à Pompadour, la cavalière qui s'est imposée cette année mais que j'avais battue il y a deux ans, n'a que 27 ans, et le troisième en a 40. J'ai démarré

ma carrière il y a quarante-trois ans, en 1978, et dès le début cela a plutôt bien fonctionné en concours complet. En 1980, j'étais sélectionné pour participer aux JO de Moscou mais les pays du « bloc de l'Ouest » ont boycotté la compétition.

Depuis, je suis régulièrement sélectionné pour des échéances nationales et internationales avec plusieurs titres de champion de France à mon actif, celui des jeunes chevaux en 1996, des enseignants en 2011 ou encore la victoire en Coupe des Nations en Italie en 2016 et mon titre de champion de France de concours complet en 2019.

Comment vous organisez-vous ?

Ma structure équestre - Equilimes - est basée à mon domicile à Fontcouverte et est affiliée à la Fédération. Je peux

donc délivrer des licences, faire passer des diplômes mais je ne fais pas d'enseignement et m'occupe uniquement de compétition pour laquelle je forme des jeunes chevaux pour le haut niveau. Il y a aussi des personnes qui me laissent leurs jeunes chevaux pour les dresser deux, trois ans et après ils les vendent ou ils les gardent pour eux.

Quelles sont vos prochaines échéances ?

Ma prochaine compétition se déroulera du 29 avril au 2 mai : le concours international de Saumur est la dernière épreuve en Europe qualificative pour les JO de Tokyo où seulement trois cavalier(e)s français partiront. Mais être qualifié ne veut pas forcément dire être sélectionné...

Laurent Michaud